

le Lien

de l'Église Protestante Unie
de l'Annonciation
PÂQUES 2017 - N° 312



« Supportez-vous les uns les autres. » Col 3, v 13

Église et Entraide : les deux faces d'une même pièce

En regardant le temple de l'extérieur, on n'imagine pas qu'une très grande partie du rez-de-chaussée est occupée par les locaux de l'Entraide. Qui pourrait penser en effet que, sous la dalle du temple, il y a une véritable caverne d'Ali Baba, avec toutes de sortes de trésors : de quoi meubler en entier des appartements ; de quoi vêtir et de quoi nourrir de nombreuses familles ? Venez un mardi ou un jeudi après-midi et vous découvrirez une vraie ruche où se croisent accueillants et accueillis.

Si cette disposition des lieux est fonctionnelle, elle est aussi hautement symbolique.

En hauteur, dans le temple en tant que tel, une Parole est écoutée, méditée, intériorisée lors des célébrations à travers la prédication, la cène, mais aussi les prières et les chants. Une Parole qui fait entendre ce qui est au cœur de la foi chrétienne : le double commandement de l'amour qui associe très étroitement amour de Dieu et amour du prochain. Une Parole qui pourrait rester en l'air, désincarnée, éthérée.

Mais voilà qu'elle appelle à l'action et à l'engagement : celui de chacun dans sa vie personnelle, professionnelle, citoyenne et associative. Chacun en conscience est renvoyé à sa responsabilité et à sa liberté, pour traduire en actes ce message d'amour et de paix. La Parole reçue au culte du dimanche doit prendre forme concrètement au travers des engagements de la semaine.

Témoignage personnel d'une Église de témoins mais témoignage aussi communautaire qui s'inscrit alors dans les activités de l'Entraide. La Parole prêchée, priée, chantée se prolonge dans l'accueil et le soutien auprès de personnes en situation de précarité.

L'Évangile nous redit ce lien indissoluble entre Parole et actions, entre foi et amour, entre relation à Dieu et relation au prochain. L'architecture de notre temple et l'emplacement de l'Entraide rendent visible ce qui n'est pas à dissocier.

Et pourtant la loi française est ainsi faite qu'elle impose la séparation entre le cultuel et le diaconal, et distingue l'association 1901 de l'association culturelle 1905 ; comme si le corps qu'est l'Église était imputé de ses bras et de ses jambes. Les discours ambiants qui voudraient cantonner le religieux à une affaire strictement privée sont de même nature.

Qu'est-ce qu'une Église qui serait seulement un lieu de beaux discours, de vœux pieux, de belles et généreuses intentions ? Le temple n'est pas une salle de conférences !

Qu'est-ce que serait une religion qui se logerait dans la stricte intimité, dans la stricte intériorité, sans extériorité, ni visibilité ?

Qu'est-ce que serait une foi sans les œuvres, dira l'Épître de Jacques ?

Qu'est-ce que serait un chrétien qui tel un arbre ne porterait pas de fruits ?

L'Entraide fait partie intégrante de la vie de l'Église. Elle n'a pas la prétention d'installer le Royaume de Dieu sur terre. Simplement, modestement, au nom d'un Seigneur qui s'est fait serviteur, elle accueille, elle soulage, elle soutient, elle cherche à relever des hommes et des femmes cabossés par la vie.

Que faire pour notre Entraide paroissiale ? Bien des choses : prier pour elle, la soutenir financièrement, la rejoindre en devenant bénévole.

Elle n'est pas là pour nous donner bonne conscience, ni pour nous défausser, mais plutôt pour nous questionner : « Et toi que fais-tu de ton frère ? »

L'Entraide cherche à relever des hommes et des femmes cabossés par la vie.

Denis HELLER

En chemin depuis 2017...

« **500 ans de Réformes, vivre la fraternité** » tel est le thème retenu par la Fédération protestante de France, à décliner tout au long de l'année et ainsi défini :

« Le protestantisme veut vivre la fraternité avec l'autre différent : par ses œuvres, tout d'abord, il accompagne et accueille les plus démunis, les rejetés, les exclus. Par ses rencontres et ses cultes, il invite et ouvre des perspectives, contre la tentation du communautarisme, contre l'entre-soi œcuménique intra-protestant, contre le dialogue avec le seul proche semblable, contre la démarche d'union avec le même qui rassure mais ne satisfait ni ne résout les questions vives. Chaque initiative, au cours de cette année 2017, peut faire sens pour dire l'appartenance à une même humanité et en même temps le désir de partage, d'échange et d'enrichissement réciproque. »

Joignez à votre foi la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Car ces qualités, si vous les possédez en abondance, ne vous laissent pas inactifs ni stériles pour connaître notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 1 v. 5 à 8).

Site EPUdF : www.theses2017, plus de 1 000 projets à venir. Site FPF : www.protestants2017.org **Jean FREY**

Le grand rassemblement à Strasbourg

À l'occasion des 500 ans du lancement de la Réforme, la Fédération protestante organise un grand rassemblement à Strasbourg du 27 au 29 octobre intitulé "Protestants 2017, vivre la fraternité". À partir du verset de la Genèse « Qu'as-tu fait de ton frère », protestants de tous âges et de tous horizons ecclésiaux et géographiques sont invités à se retrouver à Strasbourg pour ce week-end de la Réformation. Au programme : un grand « village des fraternités » dans lequel les œuvres, les Églises et les communautés seront représentées, la nuit des thèses, un culte au Zénith et, pour la jeunesse, le festival *Heaven's door*. Notre paroisse s'y rendra et a d'ores et déjà réservé 15 chambres de 2 personnes près de la gare pour la nuit du 28 au 29. Si la location de l'une de ses chambres vous intéresse, merci de vous signaler auprès du secrétariat. Pour infos : [Protestants en fête – Vivre la fraternité](#)

Le billet du conseil presbytéral

- ☛ **Lundi 7 novembre 2016**, méditation de Nadine Davous sur le thème du deuil. Après la disparition d'un être cher, la parole de Jésus « *La paix soit avec vous !* » l'a aidée à trouver le chemin de la reconstruction, dans la reconnaissance de tout ce qui a été reçu. Faire son deuil, c'est accepter cette paix et en témoigner.
 - ✓ Le conseil envisage plusieurs actions destinées à marquer, dans la paroisse, les 500 ans de la Réforme.
- ☛ **Lundi 5 décembre 2016**, méditation de Nathalie Chaumet à partir de l'exposition « Luther en automne » : nous sommes tous fils d'Abraham, identité reçue que nous transmettons. De même nous sommes tous héritiers de la Réforme mais aussi maillons d'une chaîne pour que la Réforme reste vivante.
 - ✓ Rencontre avec la commission Liturgie et discussion autour de certains points du culte qui ont fait débat au cours de la retraite du CP en septembre : la confession de foi, la prière d'intercession et la place de la chorale lors des cultes.
 - ✓ Difficultés des relations avec les églises catholiques du diocèse. Pas d'échange de chaires organisé cette année.
- ☛ **Lundi 9 janvier 2017**, méditation de Charles-Antoine Bonzon sur le thème de la foi, à partir de l'histoire du film *La Fille de Brest* et d'un partage sur les œuvres du peintre Rembrandt. Il souligne le lien entre la foi et la lutte contre l'adversité. Comme sur les tableaux du peintre, la lumière est toujours là, même dans les moments les plus sombres.
 - ✓ Le conseil a rencontré les groupes de foyers mixtes. Avec lui, il s'est interrogé sur les moyens de relancer l'œcuménisme, alors que le témoignage commun ne semble plus être une priorité pour les paroisses voisines. La reprise du dialogue et des actions communes seraient en continuité avec l'histoire de la paroisse et ses traditions d'accueil et d'ouverture.
 - ✓ La cible des offrandes nominatives a été atteinte au 31 décembre, ce que le conseil acte avec reconnaissance. Lancement des travaux de réfection des façades des bâtiments de l'ensemble Lekain-Annonciation. Le financement sera étalé sur plusieurs années.

L'ENTRAIDE SE RACONTE

Comment vous présenter l'Entraide ?

Je pourrais avoir une approche didactique, en vous rappelant les différents services offerts aux accueillis : le Vestiaire qui reçoit de plus en plus de monde, avec une majorité d'hommes ; SOS Meubles qui a pu meubler entièrement plusieurs familles grâce aux dons de meubles reçus régulièrement ; l'Épicerie Solidaire qui a vu cette année ses paniers s'enrichir de produits frais grâce à la ramasse tous les jeudis d'un Monoprix du quartier ; les ateliers peinture-cuisine ou couture qui ont bien du succès ; ou encore les cours de français courant qui permettent aux accueillis, de plusieurs nationalités, d'apprendre notre langue dans la convivialité.

Je pourrais aussi évoquer de grands rendez-vous qui émaillent notre année comme la braderie-brocante d'automne, moment phare de l'Entraide aussi bien dans l'investissement des bénévoles que dans les résultats financiers indispensables pour la pérennité de nos actions, la braderie de vêtements au printemps, ou bien encore la collecte de la Banque Alimentaire qui mobilise plus de 130 bénévoles.

Enfin, je pourrais aussi vous donner quelques chiffres éloquentes. Rien qu'en 2016 :

- Le vestiaire a reçu plus de 400 personnes cette année pour aider à l'habillement.
- SOS Meubles a aidé plus de 7 personnes chaque mardi à s'équiper pour leur logement.
- L'Épicerie Solidaire a distribué 24 tonnes de nourriture, nourri 374 foyers (environ 27 000 repas).
- Une quarantaine de bénévoles réguliers assurant la bonne marche des services et plus de 100 bénévoles occasionnels ont travaillé près de 4 000 heures.

Mais cette approche ne reflète pas toute la richesse et la joie de l'expérience de la solidarité qui nous relie aux autres. Comment mettre en mots que toute relation vraie est de l'ordre de l'échange ? Que notre engagement nous nourrit autant et parfois plus que ce que nous avons à offrir aux personnes accueillies ? Que nous faisons souvent l'expérience du dépouillement face à notre prétention à pouvoir secourir ? Car, certes, chaque année nous avons de belles histoires d'accueillis que nous avons soutenus parfois plusieurs années et sortis de leurs difficultés.

Bien heureusement ces réussites portent l'équipe et nous encourageant à poursuivre nos efforts car nous nous sentons souvent si démunis.

Démunis face à cette maman qui sera expulsée au printemps avec son fils de 15 ans.

Démunis pour reloger cet homme si fragile qui n'aura plus de toit à l'été.

Démunis pour aider d'une manière ou d'une autre cette famille ukrainienne qui vient d'être déboutée du droit d'asile alors qu'un bébé va naître dans un mois...

Nous avons à faire face à des situations d'urgence qui bien souvent nous dépassent, c'est pourquoi votre Entraide a besoin de vous tous :

- besoin de vos bonnes idées, notamment en matière de logement pour des familles suivies qui se retrouvent à la rue, ou encore en proposant vos offres d'emploi ;
- besoin de vos propositions d'aide pour renforcer nos équipes ;
- besoin de votre présence à nos braderies- brocantes ;
- besoin également de vos dons.

Car lutter contre l'atteinte à la dignité humaine n'est-ce pas tout simplement mettre en acte la Parole ?

Sophie MONOD

Pour qui ? Pour quoi ?

Quatre ans déjà que le notre premier atelier s'est mis en place. Les bénéficiaires de l'Épicerie Solidaire, atomes éparpillés dans le vaste monde, ont pour beaucoup oublié le dialogue avec les autres. Souvent coupés de leurs racines, ils restent sur la place, immobiles, au risque de se perdre. Les ateliers proposés nous semblent être une réponse pour une remise en marche vers un « demain actif ».

Utopie ou réalité ?

Un faire ensemble : comment ne pas communiquer les mains dans la farine, une aiguille ou un pinceau au bout des doigts ? Plus nous sommes reliés et plus notre personnalité s'étoffe.

Un partager ensemble : comment ne pas échanger sur nos différentes cultures, nos coutumes, nos modes de vie et tout cela dans la langue de Molière ? Faire une crèche pour Noël, exposer ses travaux d'aiguilles au culte et ses tableaux sur les murs du temple, partager dans la joie un repas préparé par tous. Voilà quelques temps forts de notre action. Et puis ne pas oublier d'évoluer, une vraie gageure ! La mise en place d'un atelier commun « Peinture et cuisine », facile à comprendre si notre objectif est l'art culinaire, ou d'un autre dénommé « Cours d'alpha-bétisation et cuisine » si notre objectif est de parler avec les mains... L'apprentissage du français devient ludique et surtout efficace pour la vie de chaque jour. Les langues se délient plus facilement, plus de barrières hommes/femmes, juste des êtres qui oublient pour un temps l'opacité du réel.

Est-ce utile ? Tout bénévole se pose tôt ou tard cette question. Suis-je en train de banaliser l'injustice ? La compassion ne peut pas servir de politique. Alors, tout modestement, poursuivons notre action et faisons du lien encore et toujours.

Michelle BREUILLÉ

À VOS AGENDAS

**Vendredi 21 avril de 15h30 à 19h
et samedi 22 avril de 10h à 13h :
nous vous attendons nombreux à
la prochaine braderie de printemps
au temple, 19 rue Cortambert.**

Une histoire de patience et de ténacité... l'emménagement de la famille S

La famille S nous a été adressée en 2011 par la CAFDA (Centre d'accueil des familles demandeuses d'asile) pour que notre Entraide lui fournisse une aide alimentaire.

Cette famille géorgienne arménienne venait d'arriver en France en demandant l'asile suite à des persécutions. Très vite, Armen, le papa, est venu régulièrement aider tous les jeudis à l'Épicerie Solidaire. Mais leur demande d'asile fut refusée, leur logement en hôtel social arrêté et la famille composée à l'époque de deux enfants de 6 ans et 2 ans fut dans l'obligation de passer plusieurs mois logée dans une voiture.

Suite à une injonction à quitter le territoire français, la famille partit s'installer en Allemagne dont elle fut expulsée un an plus tard vers la France. À son retour, cette famille obtint enfin le droit d'asile avec des papiers les autorisant à travailler.

Cette famille très courageuse ne s'est jamais découragée, même s'il s'est passé de long mois sans qu'Armen ou Inna ne décroche un contrat de travail débloquent leur situation.

Armen, en plus d'aider tous les jeudis à l'Épicerie Solidaire de l'Entraide de l'Annonciation, a fait un remplacement cet été pour goudronner des routes. Inna, bien qu'enceinte cet été s'est occupée d'une personne âgée. Un des enfants a participé au camp de l'ouveteaux.

Mais après avoir traversé des moments si durs, grâce à l'aide d'une association soutenant le retour à l'emploi des plus démunis, Armen a pu décrocher un travail au sein d'une association à Paris, ce qui leur a ouvert le droit à un logement social pour enfin quitter l'hôtel social où la famille n'avait pas la possibilité de cuisiner.

Ainsi, depuis novembre 2016, la famille S composée de 4 enfants est sortie enfin de la grande précarité en emménageant à Saint-Ouen-l'Aumône dans un vrai appartement.

Restait alors à le meubler, ce qui fut fait grâce à SOS Meubles et à l'aide de l'association La Vatay

Des membres de l'Entraide sont allés leur rendre visite pour partager un délicieux repas préparé par Inna, la joie de la famille S et de l'équipe qui les a soutenu faisait plaisir à voir, bien conscients du chemin parcouru depuis plus de cinq ans.

Cette nouvelle vie qui s'ouvre maintenant à eux est le fruit de leur courage et de la détermination de plusieurs associations qui ont cru en eux.

Sophie MONOD

« L'Entraide m'a tendu la main. Par la suite, à mon tour, j'ai voulu aller vers une générosité plus active. »

Jérôme Pambrun raconte.

Vous êtes responsable de SOS Meubles depuis mai 2015. Comment avez-vous connu l'Entraide ?

Je suis ce que l'on appelle un revers de fortune. Jusqu'en décembre 2013, j'ai occupé un poste de directeur général d'un groupe médical spécialisé dans la télémédecine. Suite à ma prise de participation dans la holding principale, j'ai constaté un vice de forme, et nous nous sommes séparés brutalement. Les premiers temps, les économies étaient encore suffisantes puis, au fil des mois, elles se sont amenuisées. En termes de « salaire », je suis passé de tout à rien, en termes de logement d'un appartement de 140 m² à une chambre de service de 8 m². Au point qu'il m'a fallu aller frapper à la porte des services sociaux de la mairie du XVI^e arrondissement qui m'ont envoyé vers l'épicerie de l'Entraide de la paroisse de l'Annonciation. C'est ainsi que j'ai connu ce lieu d'accueil où je détonais quelque peu, bien que sans emploi comme tous les autres. J'y suis allé pendant sept semaines.

Comment avez-vous vécu sur le plan psychologique cette expérience ? Et comment a-t-elle transformé votre vie d'aujourd'hui ?

La vie m'a offert une expérience âpre à gérer mais, paradoxalement, cela m'a renforcé et m'a fait grandir. De fait, je suis tombé de très haut mais je ne me suis pas fracassé. À mon actif, j'avais, il est vrai, un passé personnel solide. J'ai toujours su gérer les fortes pressions du monde professionnel au travers de postes de cadre dirigeant et cela m'a aidé par la suite. Le plus dur consistant à mettre son ego dans sa poche. Dans cet intervalle, Élisabeth François et Sophie Monod, avec leur grande générosité et détectant que nous avions des valeurs communes, m'ont proposé de remplacer Claudine Breteuil en partance de SOS Meubles. Ce fut une proposition valorisante et dynamisante pour poursuivre ma reconstruction. Pour ma part, je suis plutôt agnostique mais j'avais envie, pas uniquement pour remercier, d'aller vers les valeurs de partage et de générosité de l'Entraide dans lesquelles je me retrouvais. Auparavant, j'étais généreux de façon plus banale en me contentant d'envoyer des chèques. Bref, j'avais la générosité facile. Mais, depuis lors, l'Entraide m'a tendu la main, il fallait donc aller plus loin. Au-delà du temps que j'accorde à SOS Meubles, je donne de mon temps également à l'Épicerie Solidaire, environ six heures par semaine. Depuis septembre 2015, j'ai rebondi positivement sur le plan professionnel en créant une activité de consultant dans le domaine des nouvelles technologies médicales et du fundraising pour la recherche. Mais je mets un point d'honneur à gérer mon agenda, en tenant compte de mes permanences à l'Entraide. L'Entraide me permet d'offrir de l'amour, de l'écoute et de stimuler les accueillis. L'autre jour, j'ai même aidé une jeune femme à préparer un entretien d'embauche ! Et puis, c'est stimulant et j'y ai fait de belles rencontres auprès des bénévoles de l'Entraide. Je suis très reconnaissant.

Propos recueillis par Marie Piat



Appel du collectif de soutien à la famille syrienne accueillie depuis l'été 2016

Commençons tout d'abord par donner des nouvelles de la famille syrienne. Une bonne nouvelle tout d'abord : le père, porté disparu, a été libéré à Noël après trois ans de détention. Très affaibli, il se rétablit chez son frère en Syrie. La mère et l'aînée des filles ont été entendues en décembre par l'OFPPRA dans l'espoir d'obtenir le statut de réfugiées ; nous attendons la réponse.

La paroisse s'est engagée à prendre en charge cette famille pendant un an par un soutien matériel et un accompagnement « pas à pas » dans ses démarches vers l'autonomie. La paroisse de Neuilly nous a rejoints dans cet effort. Votre engagement a permis de leur offrir de vrais moyens de s'adapter : appartement, cours de français, bonne école d'ingénieurs et équipement informatique. Nous constatons aujourd'hui que notre soutien financier doit se poursuivre, même si nous le souhaitons limité dans le temps.

La famille étant arrivée en août 2016, nous sommes tenus au moins jusqu'en août 2017, et idéalement jusqu'à ce que la situation de la famille soit stabilisée, afin que nous puissions considérer cet accueil comme réussi. Plusieurs raisons à cet appel :

- Pour monter le dossier d'accueil, nous avons dû louer l'appartement de Nanterre dès le mois de juin. La décision de renouvellement du bail doit donc être prise rapidement. Il nous semble important de le prolonger (quitte à ce que la famille participe un peu dès que possible) car elles ne pourront introduire une demande d'HLM qu'une fois le statut OFPPRA acquis.
- Les « démarches » sont très longues. Le droit de travailler comme les aides de l'Etat (RSA, allocations familiales, HLM et allocation logement) sont liés à l'obtention du statut OFPPRA qui peut prendre encore quelques mois.
- Dès la réponse de l'OFPPRA, le versement de leur modeste allocation pour demandeurs d'asile cessera et elles se trouveront sans revenu aucun le temps que la mère obtienne le RSA ou trouve un emploi.
- L'apprentissage du français, malgré leurs efforts et les nôtres, est plus long que ce que nous estimions et risque de retarder l'employabilité de la maman à court terme.

Pour toutes ces raisons, nous faisons à nouveau appel à vous. Les charges atteignent 1 600 euros mensuels, dont 1 400 € de charges fixes. Il faudrait pouvoir les accompagner encore en 2017. Nous sommes aujourd'hui environ 20 familles « parrains ». N'hésitez pas à en parler autour de vous pour que d'autres viennent nous rejoindre ou prendre le relais ! Pour mémoire, ce don est déductible et donne droit à un reçu fiscal.

Cet accueil et ce soutien sont des signes de foi, de confiance et il nous tient à cœur de le poursuivre, nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Anne du RUSQUEC. anne-du-rusquec@wanadoo.fr /06 72 00 65 95. Par la poste : Anne du Rusquec, Entraide de l'Eglise protestante unie de l'Annonciation, compte Réfugiés, 27 rue de l'Annonciation 75016 Paris



**Le 18 juin, nous fêterons, après le culte,
Marie-Pierre et Denis Heller sur le point de
partir vers de nouvelles destinées.
Venez nombreux. Les précisions pour ce
moment festif viendront par la suite.**



Art et spiritualité : Rembrandt intime

« *Quand la foi se dit en ombre et lumière* », annonce Nathalie Chaumet qui a convié les paroissiens, à trois reprises en janvier dernier, à « *une approche spirituelle de Rembrandt à partir des tableaux bibliques de l'exposition du musée Jacquemart André.* » Un temps « *Bible et art* » qui a réuni quelque 120 paroissiens ravis d'être là. « *Je n'ai pas de compétences particulières en art, mais l'art me passionne. Il en va de même pour l'histoire. Cependant, les dimensions spirituelles et de vie intérieure d'un artiste tel que Rembrandt m'interpellent en tant que pasteur. Car la peinture peut révéler le questionnement, la foi, le doute, le cheminement d'un artiste. Et c'est le cas en ce qui concerne Rembrandt* », souligne Nathalie Chaumet. Une enfance calviniste pour l'illustre peintre hollandais, né au XVII^e siècle (1606-1663) et profondément marqué par les idées de la Réforme et la lecture de la Bible. « *Rembrandt a vécu dans un environnement multi-religieux qui a favorisé son esprit œcuménique, mais il ne s'est pas engagé dans une Église précise* », rappelle notre pasteur. Et les sujets bibliques de tenir une place prépondérante dans son œuvre. *Les Pèlerins d'Emmaüs* à deux reprises en 1629 et vingt ans plus tard *L'Ânesse de Balaam*, *Saint Paul assis à sa table*, *La Fuite en Égypte*, *La Présentation au temple* ou bien encore *La Parole de l'homme riche* ou celle du *Fils prodigue*. Autant de tableaux dans lesquels l'artiste manie la lumière avec art via son célèbre clair-obscur et ses portraits dessinés de façon magistrale. « *Une lumière exprimant la foi de l'artiste, la gravité, l'intimité et la vie intérieure* », conclut Nathalie Chaumet.

Marie PIAT

Vers l'inépuisable

**On va
les yeux rivés
sur les cailloux
de l'habitude
de la solitude**

**On se laisse prendre
par la pesanteur
qui habite
le malheur**

**Mais la grâce serait de
se laisser surprendre
d'entendre que la vie
s'y prend autrement**

**Elle roule de côté
la lourdeur
l'épaisseur
que l'on croyait invincible**

**Elle dit de ne pas rester
sur le seuil,
mais de marcher
au fond du deuil.**

**C'est là que veille
la très matinale parole
qui découd le chagrin
et tourne vers demain**

Francine Carrillo, « *Vers l'inépuisable* », Labor et Fides.